La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

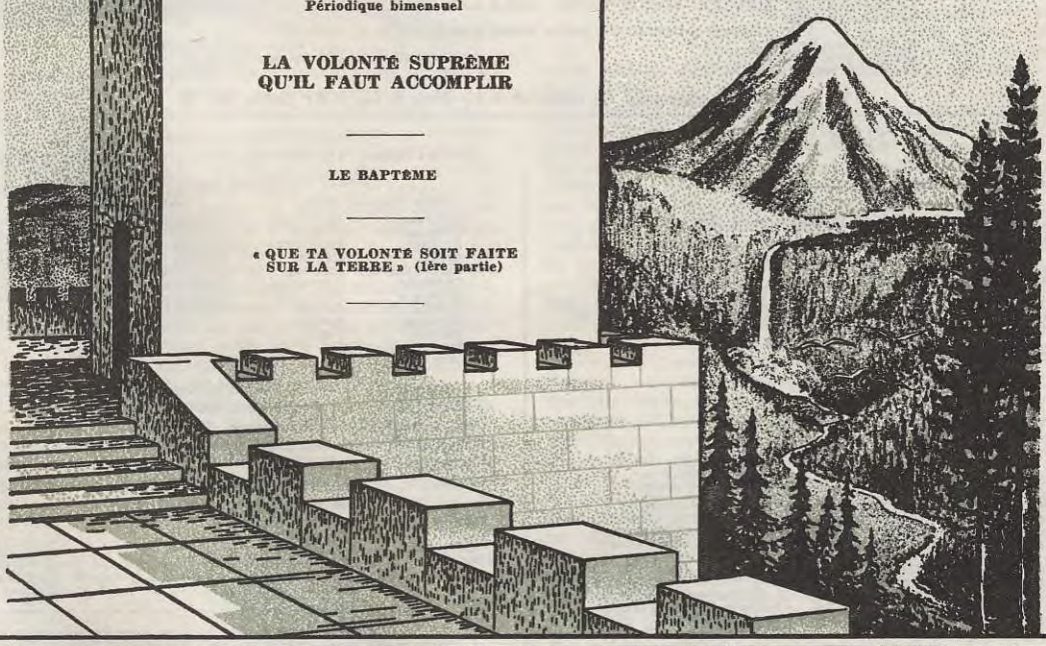
1er JANVIER 1959 N° 1

Périodique bimensuel

LA VOLONTÉ SUPRÊME QU'IL FAUT ACCOMPLIR

LE BAPTÊME

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (1ère partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La volonté suprême qu'il faut accomplir	3
« Volonté divine » Assemblée internationale des témoins de Jéhovah	6
Le baptême	11
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (1ère partie)	13
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16
Eprouvez votre mémoire	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 1
FRENCH EDITION JANUARY 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Envoyez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er janvier 1959 | No 1

LA VOLONTÉ SUPRÊME QU'IL FAUT ACCOMPLIR

« Voici, je viens...
pour faire, ô Dieu,
ta volonté. » — Héb. 10:7.

LES vainqueurs prolongeront éternellement leur existence, selon la souveraine volonté de Dieu (Apoc. 2:10, 11; 21:6, 7). Le vainqueur le plus remarquable fut Jésus-Christ, qui a dit: « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33). Après que Jéhovah, le Dieu vivant, eut ressuscité et glorifié au ciel ce Vainqueur immolé, Jésus arrêta soudain un voyageur dans l'ancienne Syrie, un persécuteur homicide nommé Saul de Tarse. Il lui dit: « A cette fin je te suis apparu... pour te choisir comme... témoin... du milieu des nations, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, que tu les fasses passer... de l'autorité de Satan à Dieu. » (Actes 26:16–18, *NW*). En ce temps-là et antérieurement à notre époque (pendant près de six mille ans jusqu'à 1914) l'« autorité » de Satan était celle qu'il exerçait librement sur le monde entier ou présent système de choses, celui que Jésus a vaincu et que ses disciples doivent vaincre.

[2] Jésus prononça cette parole: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (l'Argent, *Jé*). » Le Maître bien-aimé que Jésus servait et qu'il continue de servir est-il Celui que vous servez? A l'exemple du Christ, êtes-vous esclave du Dieu souverain? En d'autres termes, avez-vous choisi d'obéir au Maître du Messie, c'est-à-dire à Jéhovah, le vrai Dieu? A l'imitation de Jésus, prenez-vous plaisir à faire la volonté divine? Etes-vous absolument passé de « l'autorité » de Satan à celle du Souverain suprême en vous vouant volontairement au service divin? Que faut-il entendre par « se vouer », faire l'offrande de sa personne?

[3] Se vouer signifie se mettre volontairement à part dans le but de se consacrer à une divinité, à un dessein sacré, une personne, un principe, une science, une nation ou une occupation. Un tel acte revêt la plus haute signification et se charge de la plus grande importance quand la personne se sépare de toutes les autres choses pour s'offrir à Jéhovah Dieu. Elle conforme alors sa volonté à celle du Très-Haut. Notre offrande individuelle à la Personne divine doit être inconditionnelle, sans réserve, car un engagement avec restrictions serait sans valeur pour Jéhovah. Dieu requiert un dévouement, un attachement absolu, exclusif. — Ex. 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 6:15, *NW*.

[4] Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a donné un parfait exemple d'offrande de soi-même. Son attitude d'esprit est exprimée dans ces paroles: « Faire ta volonté, ô mon Dieu, c'est ce qui me plaît. » Son dévouement pour Dieu était total. Il ne permettait à rien d'y mettre obstacle. Pendant son séjour sur la terre, Jésus connaissait son Père céleste; il connaissait sa loi et l'aimait. Il savait toutes les tribulations survenues à Israël et à d'autres par suite de la transgression de leur alliance avec le Tout-Puissant. Cette connaissance rendit Jésus encore plus résolu que jamais à conformer sa volonté à celle de son Père. — Ps. 40:9, *Li;* Jean 4:34; 6:38.

[5] Par suite, quiconque se voue à Dieu pour accomplir sa volonté doit se détourner complètement de son ancien genre de vie, un genre commun en ce monde sous « l'autorité de Satan ». Les inclinations du voué doivent changer, ainsi que ses désirs. Cette transformation ne s'opère pas d'une manière automatique; elle est le résultat du renouvellement de son esprit, du renoncement à la manière de penser de ce monde et de l'adoption d'une nouvelle façon de voir. C'est le fruit d'une profonde méditation sur la Parole de Dieu et non le fait d'un changement miraculeux, d'ordre sentimental, opéré en un instant. L'esprit de l'homme tend au péché, parce que nos premiers parents, Adam et Eve, choisirent de faire la volonté de Satan, l'ennemi de Jéhovah, oubliant la volonté divine à leur égard: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5:12). C'est pourquoi nous sommes conçus dans l'iniquité et nés sous le coup de la sentence de mort. C'est pourquoi il est de toute nécessité

1, 2. a) En quel sens la volonté divine est-elle liée à la vie éternelle des créatures? b) Que doivent choisir aujourd'hui les hommes droits?
3. Que faut-il entendre par « se vouer »?
4. Comment Jésus comprenait-il l'offrande de soi-même?
5. a) Qu'est-il requis du chrétien qui s'est voué? b) Pourquoi est-il indispensable d'opérer un changement radical dans ses habitudes?

d'opérer un changement et qu'il est si important que l'esprit acquiert une connaissance nouvelle puisée dans la Parole divine. Il faut continuellement se détourner de l'ancienne façon de penser, conforme à l'esprit du présent monde. Il faut adopter une nouvelle manière de voir, il faut avoir le désir de changer ou de se repentir en renonçant à sa conduite antérieure et en refaçonnant son genre de vie sur le modèle nouveau. C'est ainsi qu'on se conformera à ce conseil de Paul: « Dépouillez-vous de l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité laquelle, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée... afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah et de lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la connaissance exacte de Dieu. » C'est dire que le changement dans sa façon de vivre doit être total, qu'il faut passer du mode de vie du présent monde à celui du monde nouveau. Il ne faut pas oublier que c'est pour ce monde de la droiture que Jésus-Christ a donné son sang, car c'est là que la vie éternelle sera atteinte. Selon les paroles de Jean, le présent monde est en train de passer. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde... Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — Col. 3:9, 10; 1:10, *NW;* I Jean 2:15, 17.

[6] Ce monde étant en train de passer, le chrétien doit lui tourner le dos s'il veut entrer dans le monde nouveau. Et, quand son esprit est renouvelé, que ses pensées sont changées et en conformité avec la Parole divine, on peut dire que cette personne est à l'image de Dieu, comme Adam avant la transgression. Quand l'individu se modèle sur la connaissance supérieure de Dieu, on peut dire proprement qu'il est revenu à l'image de Dieu. Ce n'est pas à dire qu'il soit parfait à ce point-là, mais sa manière de penser est conforme à la haute manière de penser de Jéhovah. En suivant cette voie, on se rend agréable au Tout-Puissant.

LA BONNE ATTITUDE D'ESPRIT

[7] L'homme humble, repentant, est décrit par Esaïe en ces termes: « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à (Jéhovah), qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » Ce texte nous montre à quel point Jéhovah est accessible. Le cœur humble en quête de Dieu sera accueilli par le Très-Haut par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Jéhovah lui pardonnera les péchés hérités de parents pécheurs. Paul montre encore l'importance de se défaire de son ancienne personnalité, disant: « Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre ligne de conduite antérieure et qui se corrompt selon ses convoitises trompeuses; mais que vous soyez renouvelés dans la force animant votre esprit et que vous revêtiez la nouvelle personnalité qui fut créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une miséricorde véritables. » Ainsi Paul nous montre avec vigueur qu'il faut absolument renoncer à son ancienne façon de vivre et à ses convoitises. C'est alors que la nouvelle manière de penser, acquise par l'étude de la Parole et par la connaissance des desseins divins, agira comme un ressort puissant dans notre vie chrétienne. — Es. 55:7; Eph. 4:22-24, *NW.*

[8] Une fois opérée la conversion de l'esprit, la personne témoignera le respect le plus profond pour Jéhovah et pour sa Parole. Elle suivra cette recommandation de Paul: « Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » Ces qualités se trouvent non dans le présent monde mais dans le nouveau. Longtemps avant que Paul ait écrit ces paroles, Jéhovah avait proclamé tout le prix qu'il attachait à ces vertus: « Voici sur qui je regarde: sur l'humble, sur celui qui a le cœur brisé et qui tremble à ma parole. » Un cœur humble marque le plus grand respect pour Jéhovah, le Dieu très-haut. — Col. 3:12; Es. 66:2, *Li.*

6. Pourquoi peut-on dire qu'une créature humaine de nos jours est à l'image de Dieu?
7. Qu'est-ce que la repentance? Pourquoi est-elle requise?
8. Après la conversion, quelles qualités faut-il développer?

[9] De quelle manière témoignera-t-on un amour total, indéfectible pour le Créateur tout-puissant? Il faut lui être exclusivement attaché et avoir le cœur enflammé de zèle pour servir son Dieu comme un esclave sert son maître bien-aimé. Servir c'est obéir. L'homme qui obéit à Jéhovah le fait par amour pour Dieu: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » (Jean 14:23, 24). L'amour est en fait l'abrégé et l'essence de la loi toute entière des commandements divins. Jésus-Christ l'a confirmé par ces paroles: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » Rien n'est omis. Il est demandé à la créature d'aimer et de servir Jéhovah, le Créateur, d'une manière totale, avec une parfaite loyauté. — Marc 12:30; Deut. 6:5.

[10] Pour les vrais disciples du Christ, cela signifie oublier leur personne, ainsi que Jésus l'a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même. » Qui renonce à lui-même, renonce à ses buts personnels et au choix d'une carrière. Il cherche à se conformer à la volonté et aux desseins divins concernant le présent et l'avenir. C'est alors qu'il se conduira en conséquence.

L'OFFRANDE DE SOI-MÊME ENTRAÎNE UNE RESPONSABILITÉ

[11] Celui qui voue sa vie au service de Jéhovah se charge évidemment d'une grande responsabilité. Il lui faut s'acquitter de tous les devoirs de ce fardeau: c'est une obligation. Il doit renoncer à choisir lui-même une manière de vivre, afin que la volonté divine soit faite. Pour avoir choisi de marcher sur les traces de Jésus-Christ, le principal Témoin de Jéhovah, il subira peut-être les moqueries, l'opprobre, la persécution, les difficultés, la torture ou l'emprisonnement. Quelles que soient les circonstances, l'homme qui s'est voué continuera de marcher sur les traces de Jésus, accomplissant la volonté divine. Il comprend qu'il a accepté de faire la volonté de Dieu. C'est pourquoi il doit adopter une attitude positive à l'égard de sa responsabilité, et dire avec Esaïe: « Me voici, envoie-moi. » Nos progrès dans la connaissance de la Parole et dans la détermination de l'étendue de notre responsabilité ne doivent pas nous donner le sentiment que cette dernière est trop lourde. Il ne faut pas se laisser envahir par la lâcheté ou par la crainte d'échouer. Notre espérance étant de vivre dans l'éternel monde nouveau, il faut obéir à cet ordre de la Parole divine: « Ne crains pas ». Il est indispensable de vaincre l'esprit de crainte et de lâcheté. Il faut se souvenir de la révélation que Jean a rapportée en ces termes: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » Paul écrivit des paroles très encourageantes à Timothée: « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu. » Ce n'est pas Judas Iscariot ni d'autres, Satan y compris, que nous considérons pour saisir toute la portée de l'offrande de soi-même; mais nous portons notre regard sur la longue lignée des vainqueurs fidèles et courageux dont parle la Bible. Leur vie nous offre des modèles à imiter. Il nous est possible de faire preuve de la même détermination que ces témoins. Nous pouvons également être des serviteurs obéissants, à leur exemple. Les chrétiens primitifs, y compris les apôtres, n'étaient agités par aucune crainte. Il est encore des hommes comme Abraham, Isaac, Jacob et David, et des femmes

9. Quel genre d'esclavage est requis? Sur quoi doit-il être basé?
10. a) Comment faut-il se regarder après l'offrande de soi-même? b) Jusqu'à quel point faut-il se soumettre à Jéhovah?
11. a) Comment faut-il envisager la responsabilité? b) Sur quels exemples les chrétiens doivent-ils modeler leur vie?

comme Sara, Rahab, Déborah et Jaël et encore beaucoup d'autres qui apparaissent dans cette longue lignée de courageux témoins de Jéhovah fidèles à leur alliance, lignée qui remonte jusqu'au temps du juste Abel. Leur espérance était fermement ancrée dans la toute-puissance divine, capable de ressusciter les morts. Une foi aussi ferme bannit toute crainte, même si cette attitude peut nous coûter la vie présente. — Luc 9:23; Es. 6:8; Apoc. 21:1, 7, 8; II Tim. 1:7, 8.

12 C'est à nous qu'incombe le soin de choisir la ligne de conduite qui mène à la vie, ainsi que Moïse l'a indiqué: « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » Mais comment choisir la vie? En suivant la voie tracée au vrai chrétien, « en aimant Jéhovah ton Dieu, en écoutant sa voie, en s'attachant à lui, car il est ta vie et la prolongation de tes jours ». Nous choisissons la vie en nous vouant tout entier à Dieu dans l'espoir de pouvoir lui obéir éternellement et de porter notre fardeau de responsabilité. — Deut. 30:19, 20, *AC*.

13 Josué montre également que c'est à l'individu qu'incombe le choix d'offrir à Jéhovah un dévouement exclusif: « Que si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » (Josué 24:15, *AC*). Toute personne non vouée a la même liberté de choix. Ce choix déterminera sa destinée, soit la vie ou la mort. En ce jour de la puissance de Jéhovah, quiconque refuse de se vouer au service de Dieu perdra sa vie pour toujours à Harmaguédon (sinon auparavant) en tant que pécheur réprouvé. Quand on en arrive au point de désirer servir Jéhovah de tout son cœur et de toute sa pensée, il ne faut pas se poser cette question: « Faut-il me vouer à Dieu? » Se vouer à Dieu pour faire sa volonté est la voie que nous a tracée Jésus-Christ. Il faut donc se demander si sa compréhension de la volonté divine est correcte, si l'on saisit bien toutes les exigences de Jéhovah afin d'être en état de marcher sur les traces du Christ, d'accomplir dorénavant la volonté de Dieu. Quiconque parvient à cette compréhension ne marquera pas la moindre hésitation, si son cœur désire sincèrement le service divin. Ce pas en avant est requis par Jéhovah. Pour acquérir la vie, il faut franchir ce pas. Qui consent à imiter le Christ et accomplit les conditions de son engagement est un chrétien véritable. Le fidèle disciple de Jésus-Christ confesse ou symbolise publiquement cette offrande de sa personne par le baptême.

SIGNIFICATION INDIVIDUELLE DE L'OFFRANDE DE SOI

14 Avant de faire l'offrande de soi-même, il faut sonder son âme. Il faut bien comprendre que ce pas est une conversion à Jéhovah. En d'autres termes, il faut se repentir ou rompre avec la conduite désobéissante, pécheresse, suivie jusqu'alors en ce monde. Comme pécheur, l'homme contrit se voit ensuite du point de vue de Dieu. Il reconnaît que, dans son amour, Jéhovah a pourvu à la rédemption par l'envoi de Jésus-Christ. Il reconnaît que la foi en la valeur rédemptrice du sang de Jésus lui permettra d'arriver à une condition d'harmonie ou d'unité avec Jéhovah, le Dieu saint. C'est alors que s'opère un changement. Il ne s'agit pas d'une transformation miraculeuse, mais de la naissance d'une nouvellle attitude d'esprit qui façonnera désormais la vie de l'individu et en fera un pratiquant résolu de la volonté divine révélée. Sous ce rapport l'offrande personnelle marque une détermination qu'il faut accomplir. L'homme qui voue sa vie à Dieu espère que Jéhovah tiendra ses promesses, et il est absolument certain que le Très-Haut sera fidèle à sa parole. De son côté, Jéhovah s'attend à voir l'homme reçu dans son amour accomplir les termes de son offrande. Une offrande partielle est inadmissible, c'est-à-dire qu'on ne peut décider en son cœur d'apporter des restrictions à son engagement vis-à-vis de Dieu. Rien ne doit mettre obstacle à l'accomplissement de notre vœu. Ainsi une grave responsabilité accompagne le don de sa personne. Il ne faut pas s'illusionner au point de croire que la prédication de la Parole n'est pas obligatoire. L'activité du ministère est une obligation, une partie de notre attribution de travail, comme il en fut pour Jésus. Le moment de son offrande a marqué le début de son œuvre ministérielle et il n'a jamais permis au moindre obstacle de le détourner de la nouvelle voie qu'il acceptait de suivre.

15 Cet acte marquant le commencement, il est comparable au jour de la naissance de l'individu; c'est le début de sa nouvelle vie. Avant ce temps, on ne goûtait que dans une faible mesure à l'existence, et cela sous la condamnation parce que modelé dans l'état déchu d'Adam.

16 A l'exemple de l'enfant, il faut se montrer désireux d'apprendre et poursuivre ses efforts en ce sens afin de croître dans la maturité. L'enfant cherche à imiter ses parents et une force irrésistible le conduit à l'état adulte. Il étudie et fait tous ses efforts pour devenir un homme. Son esprit assimile promptement les nouvelles notions, car il ne désire pas demeurer dans l'enfance ni même dans l'adolescence. C'est ainsi que le chrétien « nouveau-né » doit envisager la vie qui s'ouvre devant lui.

17 Les enfants ne veulent pas en rester au lait ou aux aliments de ce genre. Ils désirent manger de la nourriture solide, comme leurs parents, car ils voient que cette nourriture appartient aux hommes faits. Ainsi en va-t-il des chrétiens, selon le conseil de Paul: « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*), sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. » — Héb. 5:14–6:2.

18 Le chrétien doit rechercher la connaissance avec zèle afin d'aquérir la maturité spirituelle, de se rendre mieux à même d'accomplir les termes de son offrande et d'aider les autres à trouver la vie. Cela est comparable aux jeunes gens qui parviennent à l'état d'adultes. Une fois arrivés à cet âge, ils se marient et engendrent des enfants. Il en est de même des chrétiens mûrs. En disant: « Viens », ils invitent d'autres personnes, puis les nouveaux auditeurs se détournent de leur conduite antérieure, étudient et finissent par vouer leur vie à Jéhovah. La maturité chrétienne est une condition merveilleuse, joyeuse, qu'il faut vivre.

19 En réfléchissant sur la question de l'offrande personnelle, on peut se tenir le raisonnement suivant: « Je n'arriverai jamais à faire pareille œuvre ministérielle; cependant j'aime Dieu et je le reconnaîtrai pleinement dans ma vie, mais quant à me vouer entièrement, cela m'est impossible. » Telles peuvent être les premières pensées d'une personne. Dans ce cas, elle devrait poursuivre son étude, augmenter sa connaissance, car un raisonnement empreint de plus de maturité l'aidera à arriver à la bonne décision. C'est effectivement une décision vitale. Cela peut se comparer à un homme qui, songeant à l'avenir, projette de bâtir une maison. Cependant, même pour construire une maison, l'homme doit s'asseoir pour en calculer le prix, comme Jésus l'a dit: « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever! » En se vouant à Dieu, il faut calculer le prix de la voie adoptée et y demeurer jusqu'au bout. — Luc 14:28–30.

(Lire la suite à la page 11)

12. Devant quel choix se trouve chaque vrai chrétien?
13. a) Quelle décision Josué a-t-il prise? b) En notre temps, qu'arrive-t-il à ceux qui négligent de bien choisir?
14. a) Que faut-il faire avant de se vouer à Dieu? b) Par quoi est suivi notre offrande? c) Qu'implique-t-elle?
15. A quoi peut-on comparer l'offrande de soi-même?
16, 17. a) Comment les nouveaux voués doivent-ils envisager ce pas important? b) Quel sera l'objectif du nouveau voué?
18. Que doit rechercher la personne vouée? Qu'est-ce qui réjouira son cœur?
19. Pourquoi la personne songeant à se vouer à Dieu doit-elle bien en calculer le prix?

VOLONTÉ DIVINE

Assemblée internationale

DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

COMME le peuple de Jéhovah était heureux que ce fut la volonté divine que ses témoins se réunissent du 27 juillet au 3 août 1958, dans la ville de New-York, pour un vaste témoignage à son nom: l'Assemblée internationale des Témoins de Jéhovah!

Y eut-il jamais auparavant une assemblée de chrétiens pareille à celle-là, une assemblée d'une telle grandeur et d'une si grande portée? Les foules de délégués de 123 pays dont regorgeaient les deux plus grands stades de base-ball de la ville de New-York, le Yankee Stadium et les Polo Grounds, eurent vraiment le sentiment que cette assemblée était infiniment bénie de tant de façons!

Dès le premier jour, l'assistance à l'Assemblée internationale de la Volonté divine offrit un chiffre record! Remplissant le Yankee Stadium et les Polo Grounds et se répandant à l'intérieur des tentes dressées près des stades, une foule de 180 291 personnes suivit les sessions de l'après-midi du premier jour. Quand le vaste auditoire apprit le nombre des assistants, il fut surpris et ému. Rien d'étonnant, l'assistance dépassant largement l'assistance la plus élevée enregistrée lors de la précédente assemblée internationale tenue au Yankee Stadium en 1953.

JOUR DE LA FIDÉLITÉ

Le jour de l'ouverture, lorsque les congressistes arrivèrent en foule au Yankee Stadium et aux Polo Grounds, ils furent heureux de recevoir un exemplaire du programme, programme de trente-deux pages, à la couverture attrayante et présentant le programme pour les deux stades. Le programme figurait deux fois, les mêmes orateurs parlant dans les deux stades, avec peu d'exceptions. Tandis que les congressistes feuilletaient ce programme si intéressant, ils remarquèrent qu'un thème avait été attribué à chaque jour, tel que « Jour de la Fidélité », celui de l'ouverture, le 27 juillet. Quel thème approprié!

A 9 h. 15, le dimanche matin, l'assemblée s'ouvrit par de la musique, un cantique et des commentaires sur le texte quotidien. Le discours de Bienvenue est toujours attendu avec joie et l'assistance fut encouragée par les paroles de bienvenue prononcées par le président de l'assemblée, M. G. Henschel. « Comme la plus grande assemblée des véritables chrétiens jamais tenue s'ouvre aujourd'hui, déclara-t-il, nous sommes certains que Jéhovah est avec nous et que nous sommes ici par la volonté divine. »

A 13 h. 20, la session de l'après-midi commença par de la musique et un cantique. Le président Knorr émut profondément l'auditoire en attirant l'attention sur les 1461 étudiants des trente précédentes classes de Galaad rassemblés sur la piste en terre battue du Yankee Stadium. Quel exemple de fidélité!

La classe qui allait recevoir ses diplômes, était assise en face du podium! Quel pittoresque spectacle à contempler! Parés de leurs costumes nationaux pleins d'originalité, les 103 étudiants venus de soixante-quatre pays écoutèrent attentivement avec les autres congressistes les discours encourageants prononcés par les professeurs de l'Ecole de Galaad. Parlant ensuite sur le sujet « Missionnaires du Royaume de Dieu entré dans son règne. » F. W. Franz, vice-président de l'Ecole, donna la définition du véritable missionnaire chrétien: « Le but du missionnaire chrétien n'est pas de poursuivre un programme d'aide économique aux pays moins évolués et aux contrées désavantagées », déclara Franz. « Le nôtre est un programme d'aide religieuse, aide vitale par excellence. »

Amenant à son point culminant la cérémonie de la remise des diplômes, le discours « Demeurez dans ces choses », suivi de la présentation des diplômes aux étudiants, fut prononcé par le président de l'école, N. H. Knorr. A cette cérémonie de remise de diplômes, la plus grande à laquelle Galaad eût donné lieu, Knorr insista avec à-propos sur le thème de la fidélité. « Faire la volonté divine et s'y attacher, c'est le seul travail qui vaille la peine », déclara-t-il.

Il montra ensuite que l'attachement à l'œuvre de prédication a produit de grands accroissements dans de nombreux pays. Des applaudissements à tout rompre éclatèrent quand il fit connaître le pays occupant maintenant le troisième rang quant au nombre des témoins de Jéhovah. Eh bien! C'est la Pologne communiste! Les applaudissements prolongés montrèrent l'intense admiration que les congressistes ressentaient pour leurs frères de Pologne.

La pluie s'était mise à tomber. Mais, protégés par des parapluies, les étudiants s'avancèrent vers la magnifique scène pour recevoir leur diplôme. Knorr accrut la joie des congressistes en faisant connaître à l'auditoire le lieu où chaque étudiant était envoyé, la date à laquelle il s'était voué et la religion de ce monde qu'il avait avant de connaître la vérité de Dieu. Bien que la session de la remise des diplômes s'achevât sous la pluie, le déluge de bénédictions spirituelles l'emporta de beaucoup sur l'averse de pluie.

JOUR DU DÉVOUEMENT EXCLUSIF

Le thème du dévouement exclusif fut observé pendant toute la journée du lundi. Quatre jours durant, de 9 h. 30 à 11 h. 30 du matin, des discours furent prononcés en vingt langues, outre l'anglais. Beaucoup prirent part au service dans le champ. L'après-midi, l'assemblée entendit parler de « Ce que le dévouement exclusif a accompli en Amérique du Nord et en Amérique centrale », par des frères représentant onze nations. Ce jour-là, il y eut aussi cinq discours d'une demi-heure. Frère H. L. Brissett, serviteur de district, parla sur « Que votre cœur soit tout entier pour les intérêts du Royaume ».

Après lui, ce fut notre cher frère Macmillan. Dans son discours « Fidélité dans les petites choses », il montra que la fidélité dans les petites choses comprend la

Plateforme au Yankee Stadium

Vue aérienne du Yankee Stadium durant le congrès

lecture et la méditation du texte et des commentaires quotidiens, le commentaire donné aux réunions et la rédaction d'un rapport sur le travail de maison en maison. Ses remarques furent interrompues à maintes reprises par de vifs applaudissements.

Dans l'après-midi, N. H. Knorr s'adressa aux 151 003 assistants sur le sujet « Signes et présages du temps de la fin ». Ce discours avait pour fondement la manière dont Jéhovah Dieu se servit du prophète Esaïe comme signe et présage pour la nation d'Israël.

Le fait que la bonne nouvelle du Royaume est prêchée partout par le reste et ses associés est un signe, a dit Knorr, que « le royaume de Dieu a été établi comme capitale de l'univers. C'est un signe annonçant que les nations du monde font face à leur fin et qu'elle viendra sur elles aussitôt que notre prédication sera achevée conformément à la volonté divine ».

JOUR DE L'EXPANSION DE NOTRE MINISTÈRE

De bonne heure, le mardi après-midi, la foule entrait dans les stades pour goûter aux bienfaits du « Jour de l'expansion de notre ministère ». Quelles nouvelles relatives à l'expansion ils entendirent! Les rapports émanant de douze pays de l'Amérique du Sud révélèrent comment l'œuvre du Royaume en Amérique du Sud s'était développée de 100 pour cent en cinq ans. Le Brésil, par exemple, dépassa les 100 pour cent avec un accroissement de 106 pour cent, et la Colombie connut un chiffre encore plus élevé, 150 pour cent.

Puis vint la mise en circulation d'un nouvel auxiliaire de l'expansion. N. H. Knorr parla sur le sujet « Un auxiliaire de lecture pour les personnes de langue espagnole ». La brochure en espagnol *Apprendre à lire et à écrire* fut accueillie avec enthousiasme par les milliers d'assistants. Le serviteur de zone, F. S. Hoffmann, de la zone européenne, parla sur le sujet « Comment va votre appétit spirituel? » D'une manière vigoureuse, il montra que, de même que des habitudes régulières sont essentielles à la bonne santé physique, de même une nourriture spirituelle régulière est indispensable.

Le point culminant de la journée fut le discours prononcé par le vice-président de la Watch Tower Society, F. W. Franz. Il parla sur « La bonté divine et le Royaume ». Franz électrisa les 147 135 personnes composant son auditoire quand il prononça sur un ton impressionnant les paroles d'Esaïe 55:1-4: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! » Il cita encore les trois versets qui restent, puis expliqua comment « c'était l'appel, l'invitation, adressé par Jéhovah Dieu aux assoiffés et aux affamés. De quoi y avait-il soif et faim? D'un roi juste, d'un bon gouvernement, en accomplissement de l'alliance que Jéhovah Dieu conclut avec le roi David ». Son discours frappant gravita autour de cette alliance pour le royaume.

Le mardi soir, le programme encouragea tout l'auditoire à étendre son ministère. Le serviteur de zone, H. W. Arnott, parla de la nécessité d'être rempli du discernement spirituel afin de prendre de bonnes décisions. Dans son discours « Faites tous vos efforts en tant qu'ouvrier de Dieu », D. Sydlik du Béthel de Brooklyn montra comment chaque ministre de Dieu est un ouvrier qui doit s'intéresser à la qualité de son travail. « Si nous faisons un travail de qualité inférieure, dit-il, nous diminuons les chances de salut pour le peuple. » D. L. Steele, serviteur de la filiale de Corée, parlant sur « Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé? », déclara: « Si vous savez que vous devriez vous vouer et être baptisé et que vous ne le faites pas, la responsabilité devant Jéhovah est la même que si vous le faisiez. » Puis, G. R. Phillips, serviteur de la filiale d'Afrique du Sud, parla sur la « maturité, but de tous les ministres ». « Comment la maturité se manifeste-t-elle? » demanda-t-il, pour répondre: En étant régulier dans le ministère du Royaume.

JOUR DE L'APPRÉCIATION DE LA BONTÉ DIVINE

Des milliers de candidats à l'immersion étaient assis devant J. H. Eneroth, le mercredi matin, pour entendre « Le

baptême conformément à la volonté divine ». Le nombre exact de cette grande foule ne put être annoncé tout de suite. Ce ne fut qu'au moment où les candidats au baptême furent invités à se lever qu'on put constater leur nombre impressionnant, allant d'un bout à l'autre du Yankee Stadium. C'était un spectacle des plus émouvants. Tandis que cette grande multitude se levait, l'allégresse éclata en applaudissements retentissants et soutenus. Des larmes de joie coulaient des yeux de nombreuses personnes qui voyaient enfants, mari, femme, père et mère prendre position pour Jéhovah. Après la prière, les candidats quittèrent le stade en ordre pour se diriger vers les soixante autobus qui attendaient de les transporter à Orchard Beach pour l'immersion. Tandis qu'ils sortaient, ceux qui se trouvaient dans les stades chantaient « Mets-toi pour Jéhovah ! » L'émotion redoubla, semblat-il, quand on apprit leur nombre, 7136, deux fois celui des personnes baptisées en un seul jour à la Pentecôte, et 2496 de plus qu'à l'assemblée internationale de 1953 ! Quelle joie remplissait les cœurs ! En vérité, l'assemblée goûtait la bonté de Jéhovah.

L'après-midi, le discours de N. H. Knorr « Abandonnez l'ancien, adoptez le nouveau ! » mit au point le fait que Jérémie préfigurait le reste actuel des disciples oints du Christ, prêchant la fin du présent monde et le commencement d'un monde nouveau de création divine.

A la fin de ce discours frappant, N. H. Knorr annonça aux 150 282 assistants la parution du tome IV de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*, contenant les livres d'Esaïe, de Jérémie et les Lamentations.

« Volonté divine » Assemblée internationale des témoins de Jéhovah

Ce soir-là, Knorr parla de nouveau, cette fois sur le sujet « Paissez les brebis avec habileté ». Dans ce discours, il insista sur la responsabilité qu'ont les surveillants dans un groupe de prendre soin convenablement des besoins spirituels des brebis du Seigneur. F. W. Franz prononça aussi un discours sur « Prenons bien garde à notre manière de marcher ». « Nous devons marcher toujours, a dit Franz, comme en présence de Dieu, car ses yeux sont en tous lieux, veillant sur les mauvais et les bons. »

JOUR DE LA PLÉNITUDE DU SERVICE

Comme il convenait au thème du jeudi, « Jour de la plénitude du service », des milliers de congressistes se réunirent aux divers lieux de rendez-vous pour le service dans le champ. La ville de New-York reçut un autre immense témoignage grâce aux affiches, aux feuilles d'invitation et au témoignage de porte en porte. Les congressistes engagés dans le service dans le champ rapportèrent de nombreux exemples de personnes de bonne volonté demandant des études ou un supplément d'informations.

A leur retour du service dans le champ, les congressistes emplirent les stades, dans une vive attente. Le programme pour cette journée promettait quelques grandes bénédictions. Ils entendirent des discours tels que « Servez là où le besoin est grands, par delà les mers », « Répondons aux besoins de notre pays », « Puis-je continuer dans mes privilèges de pionnier ? » et « Demeurez là où le besoin est grand ». Ce thème concernant le service de Dieu fut de nouveau mis en lumière par des représentants d'un grand nombre d'îles du monde qui relatèrent des expériences dans le service.

Dans le discours « Servez là où le besoin est grand, par delà les mers », il fut montré qu'il y a « onze pays avec un seul proclamateur pour dix mille à cent mille habitants; dix-neuf pays avec un seul proclamateur pour une population variant entre cent mille et un million; trois pays ayant seulement un proclamateur pour un million et plus d'habitants et quatorze pays de plus d'un million d'habitants où aucun travail n'a été fait l'année dernière ». Quelle impression ces discours ont faite ! Avec quel sérieux chaque groupe familial parla du fait de servir là où le besoin est grand !

Jeudi après-midi, les congressistes attendaient avec un vif intérêt le discours de frère Knorr sur « Gardons notre paradis spirituel ». Knorr dit au vaste auditoire de 145 488 personnes que lorsque le saint esprit fut répandu sur les disciples du Christ à la Pentecôte, faisant d'eux des fils spirituels de Dieu, « un paradis spirituel avait alors été établi ». Mais ce paradis ne continua pas après la mort des apôtres. Il montra qu'après leur mort, « Satan le Diable amena la perte du paradis spirituel des chrétiens ».

Ce fut à partir de 1919 que le paradis spirituel fut restauré, quand les témoins de Jéhovah furent affranchis de la captivité babylonienne et commencèrent à produire les fruits de l'esprit. Ils doivent maintenir ce paradis spirituel.

L'attente des congressistes devint plus vive lorsque Knorr mentionna que les missionnaires de Thaïland avaient demandé à un moment donné si la Société fournirait une publication d'étude exposant exactement les véritables enseignements bibliques. Pour répondre à leur besoin et à celui des frères dans de nombreuses parties du monde, Knorr annonça alors la parution d'un nouveau livre : *Du Paradis perdu au Paradis retrouvé.*

Quel tonnerre d'applaudissements salua cette annonce ! Car c'était là une chose nécessaire et la Société répondait au besoin ! Quelles acclamations de joie et d'exultation on entendit d'un bout à l'autre des stades ! Après la fin de la session de l'après-midi, les délégués se pressèrent autour

des préposés à la distribution pour obtenir des exemplaires; certains d'entre eux enlevèrent à pleins bras les nouveaux livres à la couverture d'un vif orange! Pendant des heures après la fin de la session, chacun parlait, semblait-il, des bienfaits de ce nouveau livre.

JOUR DU MINISTÈRE INTRÉPIDE

Le thème relatif au ministère intrépide fut mis en lumière le vendredi par une Résolution, précédée d'un discours de F. W. Franz sur « Pourquoi il convient que le congrès adopte une résolution ». Un si grand nombre de races et de nations étant représenté à l'assemblée, il l'appela « assemblée d'une famille humaine chrétienne ». Il dit: « Etant réunis ici en si grand nombre, venus de tant de pays autour du globe, il est très approprié pour nous, en tant qu'unique assemblée, de faire une expression mettant en évidence le fait que nous avons l'esprit de Dieu, que nous avons été « enseignés par Jéhovah » et amenés à l'unité de la connaissance et de la compréhension, que nous avons été affermis et fortifiés dans notre décision de faire la seule volonté divine en tant qu'organisation théocratique unie. » Il blâma le clergé de la chrétienté pour avoir présenté les Nations unies comme le seul espoir de paix pour l'humanité au lieu de soutenir le royaume de Dieu comme étant cet espoir.

Ce discours de F. W. Franz fut suivi d'une remarquable Résolution présentée par N. H. Knorr aux 194 418 personnes de l'assistance. Elle déplorait que le clergé fût responsable de l'ignorance du peuple à l'égard de la Parole de Dieu. Elle reconnaissait que Dieu a choisi son propre gouvernement pour la terre. Elle déclarait que ce gouvernement règne maintenant des cieux. La résolution affirmait aussi que, figurativement parlant, les témoins de Jéhovah ont fait de leurs épées des socs de charrue et de leurs lances des serpes et, bien qu'appartenant à tant de nationalités, « nous ne lèverons pas la main les uns contre les autres parce que nous sommes des frères chrétiens et membres de la seule famille de Dieu, et nous n'apprendrons plus à nous faire la guerre »; que nous nous sommes séparés de ce monde, de ses conflits odieux, et que nous nous sommes voués à notre seul Dieu. La résolution fut proposée, appuyée et adoptée avec enthousiasme par les foules assemblées.

Le soir, le thème du ministère sans crainte fut souligné par l'avocat conseil de la Société, H. C. Covington, dans son discours « Le compromis conduit à la perte de l'intégrité ». Il déclara que « la crainte est notre plus grand ennemi. Craignez les hommes et tombez dans le piège ». Il dit aussi: « Cette habitude de faire des compromis en abandonnant les choses qui sont droites est interdite dans le grand tribunal de Jéhovah. »

Ce même soir, N. H. Knorr fit un discours sur « L'école théocratique en vue de faire des ministres intrépides ». Aujourd'hui, il est probable que la bonne nouvelle soit prêchée par plus de sœurs que de frères, a dit Knorr. A la grande joie des 173 079 personnes de l'auditoire, il se mit à expliquer comment les sœurs seront entraînées dans l'école du ministère à partir de janvier 1959. Il dit que les sœurs donneront des sermons de six minutes sous forme de démonstrations. Des applaudissements irrésistibles ponctuèrent presque chaque point de l'explication, montrant que les sœurs de l'assistance étaient vraiment des ministres intrépides. Ce soir-là, comme tous les autres, des foules grouillantes hésitaient à retourner à leur lieu de logement car elles éprouvaient un vif plaisir à rester sur les terrains de l'assemblée, causant avec des amis et parlant des bienfaits du « Jour du ministère intrépide ».

JOUR « QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE »

Très tôt, le samedi matin, la foule entrait à flots dans les stades. Le jour « Que ta volonté soit faite » promettait de nombreuses choses intéressantes. De tous les rapports donnés à l'assemblée, l'un de ceux qui furent accueillis avec le plus d'enthousiasme fut celui de A. Rutimann de Suisse. Il présenta l'amour et les salutations de plus de cent mille frères de sept pays derrière le Rideau de fer. Des applaudissements chaleureux retentirent à travers les stades quand il parla de la fidélité des frères et de l'expansion de l'œuvre en Roumanie, Hongrie et Tchécoslovaquie. Mais qu'en était-il de nos frères à l'intérieur de la Russie? En dépit de la plus haineuse persécution, il y a en Russie plus de témoins de Jéhovah que jamais auparavant, a dit Rutimann! A la joie émue de tous, Rutimann présenta un disque apporté de Russie et contenant les salutations de nos frères russes. L'enregistrement commençait par le chant, par nos frères russes, de deux versets de « Louons le Roi de l'éternité », suivi d'un bref message de foi et de détermination à rester fermes. C'était aussi un message d'espérance contenant l'expression d'un chaleureux amour chrétien et des salutations. Ce rapport qui réchauffait le cœur amena des pleurs de joie et des applaudissements à tout rompre.

Le samedi après-midi, il y eut un moment impressionnant. Parlant sur le sujet « Que ta volonté soit faite », frère Knorr électrisa l'assemblée par l'annonce de la publication d'un second nouveau livre « *Que ta volonté soit faite sur la terre!* » De formidables applaudissements saluèrent cette nouvelle. Quelle joie ce fut quand Knorr déclara: « C'est quelque chose

7136 personnes furent baptisées — symbole du don de leur personne à Jéhovah Dieu

d'entièrement nouveau!» Devant les 175 441 personnes composant l'auditoire, Knorr ajouta: «Vous allez prendre un plaisir immense à ce livre!» Rien de surprenant, car il contient une étude approfondie du livre de Daniel. Quand les congressistes s'en procurèrent des exemplaires auprès des préposés à la distribution, leur joie débordait. Quel excellent auxiliaire pour comprendre la volonté divine en ce temps de la fin!

Le clou de la soirée du samedi, ce fut un discours de F. W. Franz sur le sujet «Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre étrange». Il déclara que Dieu accomplira son œuvre étrange de telle sorte qu'il exterminera les partisans de la chrétienté, détruira ses temples religieux, comme il le fit pour Jérusalem.

JOUR DU ROYAUME DE DIEU

Ce jour était celui où l'assemblée arrivait à son apogée, celui dont les délégués avaient si souvent parlé. Et maintenant il était là. Les délégués arrivèrent de bonne heure aux stades, s'attendant à des bénédictions. Le programme du matin, qui comprenait des discours de L. A. Swingle, G. Suiter et J. O. Groh du Béthel de Brooklyn, atteignit son point culminant quand F. W. Franz apporta les réponses bibliques à certaines questions. L'après-midi arriva ainsi que l'heure d'entendre la conférence publique, qui avait été annoncée par 5 000 000 de feuilles d'invitation, 22 000 enseignes dans les métros et les autobus, 26 000 affiches dans les rues et aux vitrines des magasins et 53 000 annonces sur les parechocs: «Le Royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche?»

Des heures avant l'heure de la conférence, des foules sortaient à flots des métros pour remplir les stades. Au Yankee Stadium, chaque siège était occupé. Quelle émotion ce fut lorsque les portes du stade s'ouvrirent pour que la foule qui se trouvait à l'extérieur puisse se répandre sur le terrain de jeux! Les applaudissements qui accompagnèrent cette entrée révéla à quel point la joie des assistants était profonde. Le temps vint pour Knorr de commencer son discours: «C'est seulement le meilleur gouvernement de l'univers qui est assez bon pour cette terre. C'est là ce que le Créateur de la terre pense à ce sujet. Tous les hommes de bonne volonté peuvent s'en réjouir.»

Knorr répondit à la question: «La fin du monde est-elle proche?» par un Oui! énergique. Le discours fut accueilli avec enthousiasme par les foules qui remplissaient les deux stades et les tentes qui accueillirent ceux qui avaient trouvé les stades combles, ainsi que le New Rockland Palace, salle voisine. L'auditoire applaudit vingt-cinq fois au moins le joyeux message. «Que tous les hommes de bonne volonté se tournent maintenant vers Dieu pour le gouvernement de la terre!» a conclu Knorr. «Saluons tous le royaume de Dieu qui est entré dans son règne!»

A la fin du discours, Knorr annonça que des exemplaires de ce qu'il avait dit seraient distribués gratuitement aux milliers de gens qui s'étaient rassemblés pour entendre ce sujet important. Quand il fit connaître le nombre des assistants, de grands cris et des battements de mains emplirent l'air. L'assistance? Eh bien! elle dépassait toutes les prévisions! Oui, la foule record qui s'était assemblée pour entendre ce discours public vital ne comptait pas moins de 253 922 personnes!

La joie que ce chiffre record de l'assistance avait provoquée n'était pas encore calmée quand de nouvelles bénédictions se mirent à affluer sur l'assemblée quand Knorr prononça les «Remarques finales du président».

Y eut-il un autre discours pareil à celui-là durant toute l'assemblée? La réponse de l'auditoire fut comprise grâce au nombre incroyable des salves d'applaudissements: cinquante et plus même! Quelles paroles frémissantes il prononça! Quelles nouvelles relatives à l'expansion il relata! Il introduisit ces dernières en faisant distribuer par les membres du service d'ordre des cartes postales en couleurs aux 210 778 personnes de l'assistance. C'était une preuve vivante de l'expansion, car la carte représentait l'actuel Béthel de Brooklyn ainsi que l'image frappante du nouveau Béthel projeté qui viendrait s'ajouter à l'ancien. Quels applaudissements vigoureux qui s'accentuèrent quand Knorr relata les nouvelles concernant un nouveau programme d'entraînement: les serviteurs de district, de circuit et de groupe seraient amenés au Béthel pour recevoir un cours d'entraînement spécial.

«L'organisation s'étend», a dit Knorr. «Il faut plus de ministres pour surveiller l'œuvre dans tous les pays de la terre.» Galaad continuera, mais le programme d'instruction sera étendu. Les filiales dans divers pays seront également utilisées pour entraîner certains individus. «L'œuvre d'éducation n'est pas sur le déclin», telle est l'assurance que Knorr donna à l'auditoire heureux, «mais elle avance plutôt. Vous l'avez constaté par cette assemblée.»

Quelle fin appropriée cette nouvelle concernant l'expansion fut pour l'assemblée! Et les instruments reçus à l'assemblée contribueront beaucoup à l'expansion de l'œuvre du Royaume dans le monde entier. En effet, quatre-vingt-onze publications furent mises en circulation en cinquante-quatre langues différentes! Les congressistes se rendirent compte vraiment que l'Assemblée internationale des témoins de Jéhovah les avait équipés «avec toute bonne chose pour faire sa volonté». — Héb. 13: 21, *NW*.

Quand cette assemblée de chrétiens, la plus grande de l'histoire, se termina par un cantique et la prière dite par frère Knorr, les délégués se préparèrent à retourner à la maison, ressentant une vive émotion à la pensée d'être les témoins de Jéhovah.

★ Dans le livre *Church, State and Freedom* (Eglise, Etat et Liberté), l'auteur, Leo Pfeffer, distingue les témoins de Jéhovah comme étant seuls en leur genre, ce caractère unique venant du fait qu'ils suivent le Christ à l'instar des premiers chrétiens. Pfeffer écrit: «Dans une grande mesure, le problème consistant à concilier les intérêts contradictoires de la tranquillité familiale et de la liberté religieuse s'est posé dans les causes des Témoins de Jéhovah. Il est probable qu'aucune secte, depuis les premiers jours de l'église des Mormons, n'a été... autant victime de la haine et de la persécution des communautés que les Témoins de Jéhovah. L'obstacle chez les Mormons résidait dans leur façon d'aborder le mariage, à l'encontre des conventions; à part cette excentricité, ils étaient tout à fait respectables; une fois que cette difficulté fut réglée, l'Eglise des Saints du Dernier Jour fut considérée comme ayant une place honorable parmi la communauté des confessions. Il n'en est pas ainsi des Témoins... Leurs tactiques .missionnaires agressives font penser à celles qu'employaient les premiers chrétiens, et l'accueil qui leur est réservé par les incroyants rappelle pareillement celui que reçurent les premiers chrétiens.»

(Suite de la page 5)

L'OFFRANDE DE SOI-MÊME APPORTE LE BONHEUR

[20] Pourquoi ne pas opposer ce que vous abandonnez aux choses promises par Jéhovah? (Mat. 19: 27–29.) Méditez sur ce point. Que possédez-vous que vous n'ayez reçu de Jéhovah, y compris la faculté de lui offrir votre dévouement, vos louanges et votre service? Voilà les choses que vous offrirez joyeusement à Jéhovah, avec votre personne. Vous les donnerez volontairement à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ le Juste, moyennant les privilèges ineffables qui sont continuellement conférés aux serviteurs voués. N'oubliez pas que la personne acquiert par là le droit d'être appelée du nom de Jéhovah et de parler en ce nom en tant que son témoin. Au sein de ce monde condamné, ces serviteurs voués sont les gens les plus heureux de la terre.

20. Quelles sont quelques-unes des bénédictions que Jéhovah répand sur les serviteurs voués? Qu'est-ce qui procure de la joie?

Ces hommes espèrent survivre à la bataille d'Harmaguédon et vivre éternellement dans un paradis universel de perfection. Si beaucoup de choses dépendent donc de notre décision de nous vouer à Dieu, tout dépend de notre fidélité à remplir notre engagement. Maintenir notre intégrité et conformer notre vie aux vœux contractés par notre offrande personnelle, voilà ce qui nous apportera un bonheur sans mélange. La voie de l'infidélité conduit au désespoir.

[21] L'importance et la portée de l'offrande de soi-même peuvent se résumer par cette parole de Jésus: « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14: 33). Rien ne doit mettre obstacle à l'accomplissement de notre engagement, même s'il s'agit d'une femme, d'un mari, d'une famille ou d'autres choses regardées comme précieuses. L'offrande de soi-même à Jéhovah doit être totale. Il est de notre devoir d'offrir à Dieu un dévouement exclusif.

21. Jusqu'à quel point faut-il se vouer?

Le baptême

« Jésus... fut baptisé... Au moment où il sortait de l'eau... l'esprit (descendit) sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. » — Marc 1: 9–11.

APRÈS s'être voué dans son esprit et dans son cœur au service du Tout-Puissant, comment faut-il consommer cette offrande? Il convient de faire un autre pas, qui consiste à annoncer ou à confesser publiquement son engagement par le baptême. Il est intéressant de noter que Jésus-Christ a posé le modèle de cette pratique juste. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 16, 17). Ces paroles nous montrent que Jésus-Christ symbolisa publiquement son offrande par le baptême. Après sa sortie de l'eau, l'esprit de Jéhovah vint sur lui et c'est alors que Dieu prononça en présence de Jean-Baptiste les paroles par lesquelles il exprimait son plaisir pour la conduite adoptée par son Fils.

[2] Le mot « baptême » vient du grec *baptisma*, qui signifie « immersion ». Ce terme n'emporte en aucune façon l'idée d'une aspersion. Notez également l'acte volontaire de la part de Jésus quand il se soumit à Jean pour recevoir l'immersion. Il se mit entièrement à la disposition de ce dernier pour être plongé dans l'eau par renversement. Cette immersion ou disparition totale sous les eaux du Jourdain illustrait que Jésus était enseveli et mort à sa vie terrestre antérieure. Sa sortie de l'eau montrait qu'il était rendu à la vie pour accomplir désormais la volonté de Jéhovah. Le baptême convient donc parfaitement comme signe ou symbole public de notre offrande personnelle. Personne n'aida Jean-Baptiste à baptiser Jésus, nul autre n'étant mentionné comme étant présent à l'acte d'immersion. Cela indique la manière dont il faut donner le baptême à un disciple du Christ, c'est-à-dire qu'*une seule* personne doit immerger le candidat en le renversant dans l'eau et, après immersion totale, le retirer du liquide.

1. a) Quel pas succède à l'offrande de soi-même? Qu'est-ce qui symbolisa l'offrande de Jésus et quand reçut-il le saint esprit?
2. a) Quelle est la signification du terme grec d'où dérive le mot « baptême »? Comment convient-il d'effectuer le baptême?

[3] Un autre fait important est que Jésus alla vers un serviteur voué pour recevoir le baptême. De même que le Christ se rendit auprès d'un serviteur voué pour le baptême, il dit à ses onze fidèles disciples de donner l'immersion à d'autres. Souvenez-vous de la montagne de Galilée où il avait donné rendez-vous à ses disciples. Il leur parla d'une manière frappante: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Ces paroles ne s'adressaient pas aux prêtres, aux sadducéens ou aux pharisiens, mais seulement aux disciples qui étaient ses loyaux ambassadeurs. Il leur fut dit, en outre, de faire des disciples dans toutes les nations. C'est-à-dire qu'il leur fallait d'abord informer et instruire ces hommes et ensuite, après réalisation de cette condition, ces derniers recevraient l'immersion et deviendraient des serviteurs voués du Tout-Puissant. En ce temps-là, on ne recevait la vérité que par l'entremise des témoins de Jéhovah. Il en est de même aujourd'hui. Les hommes ne sont instruits dans la vérité que par les vrais témoins et les serviteurs voués du Dieu tout-puissant, et le baptême ne doit être conféré que par des personnes déjà baptisées. — Mat. 28: 18–20, *Jé*.

[4] Nous avons, pour notre instruction, un récit intéressant concernant Philippe et l'eunuque éthiopien. « Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. » Nous notons ici que des instructions furent données par le fidèle serviteur du Tout-Puissant et quand le candidat reçut la bonne nouvelle il exprima le désir d'être un serviteur et de se faire baptiser. Cela marqua la confession publique de son offrande personnelle à Jéhovah Dieu pour le servir. — Actes 8: 35–39.

3. A qui Jésus donna-t-il l'autorisation de baptiser?
4. a) De qui l'eunuque éthiopien reçut-il une compréhension de la Parole divine? b) Comment l'offrande de sa personne fut-elle symbolisée?

[5] Quand Saul de Tarse fut conduit à Damas, ce ne fut qu'après que le serviteur de Jéhovah nommé Ananias fut envoyé vers lui et l'eut instruit que Saul recouvrit la vue et fut rempli du saint esprit. Le récit biblique rapporte ceci: « Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé; et après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent. » Il fut nécessaire qu'il entra en contact avec les disciples ou témoins de Jéhovah et ensuite, sans aucun doute, Ananias baptisa Saul. — Actes 9:18, 19.

[6] Un autre point très important est que Jéhovah n'a pas dit à tous les hommes de faire des disciples et de baptiser toutes les nations, mais ces paroles furent adressées par Jésus, il y a 1900 ans, seulement à ses compagnons témoins ou fils de Dieu, de Jéhovah. C'est seulement lorsque des hommes venaient vers eux, recevaient instruction et étaient ensuite baptisés que ces derniers étaient remplis du saint esprit, soit juste avant le baptême ou peu après. Les mêmes choses se vérifient aujourd'hui. C'est seulement par l'entremise du canal de communication utilisé aujourd'hui par Dieu que l'individu obtient une connaissance exacte de la vérité; de même il convient que seules les personnes servant Jéhovah avec dévouement baptisent les enseignés qui s'offrent à Dieu pour le servir.

[7] Tel homme peut dire que le baptême lui a été conféré dans le passé par telle Eglise et avoir l'impression que c'était là une sorte d'offrande de sa personne. Cependant la question se pose: A quel enseignement ou à quels principes se voua-t-il? Si notre homme a reçu le baptême par aspersion lorsqu'il était enfant ou à n'importe quel âge, a-t-il pu s'offrir à Dieu? Non, parce que le baptême par aspersion n'est pas le baptême préconisé par les Ecritures. Mais si quelqu'un a reçu le baptême par immersion dans tel ou tel système religieux nominal, peut-il considérer son baptême comme valable pour Jéhovah? Non, car depuis 1918 ces systèmes de religion sont en jugement. De plus, on apprend à leurs membres des doctrines outrageant Jéhovah et des traditions humaines annulant totalement la Parole divine. En fait le baptême pratiqué par ces systèmes ecclésiastiques n'est qu'une soumission à des rites d'institution humaine. Par exemple, la plupart des sectes de la chrétienté professent la doctrine de « la sainte trinité », laquelle nie que Jéhovah est le souverain suprême, que son Fils lui fut toujours soumis, qu'il n'est pas l'égal de son Père. Il en est de même de la doctrine de l'immortalité de l'âme, qui contredit ce que la Bible enseigne sur la manière dont Jéhovah créa l'homme. De nos jours, la plupart des systèmes de la chrétienté reconnaissent les dirigeants de ce monde comme les autorités supérieures auxquelles il faut être soumis. Cela va à l'encontre du conseil donné aux vrais chrétiens d'être soumis à Jésus-Christ, le Roi intronisé de Jéhovah, et de témoigner un respect plein d'amour pour l'organisation unie et pure dont Jéhovah se sert maintenant dans le monde entier pour faire annoncer la bonne nouvelle du Royaume instauré. Pour être agréés du vrai Dieu, il faut que l'offrande de soi et le baptême soient en parfait accord avec les termes des exigences divines consignées dans la Bible. Tout homme de bonne volonté se conformera avec zèle à ces justes exigences.

[8] Rappelez-vous ces paroles: « Vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Celui qui reçoit instruction doit savoir quelle est la position du Père. Le nom de « Père » indique la paternité, la priorité. Il désigne la supériorité et la souveraineté légitime du vrai Dieu et également l'autorité suprême et totale de Jéhovah. Le disciple ou l'élève doit apprécier cette position unique. Il doit encore connaître la question de la domination qui se pose à l'univers et que le règlement de cette question sera effectué victorieusement par Jéhovah.

5. De qui Saul de Tarse reçut-il des instructions? Quelle chose vint ensuite?
6. A qui fut-il permis d'instruire et de baptiser au temps de l'assemblée primitive? Quel parallèle pouvons-nous établir avec notre époque?
7. Pourquoi l'aspersion n'est-elle pas un vrai baptême? Pourquoi le baptême pratiqué par les systèmes religieux de la chrétienté n'est-il pas agréé par Jéhovah?
8. Que faut-il entendre par « être baptisé au nom du Père »?

[9] En étant baptisé au nom du Fils le disciple montre qu'il apprécie l'autorité et la haute position que le Fils a reçues de Jéhovah. Le disciple doit encore connaître la valeur de la rédemption effectuée par Jésus, en vue du rachat des hommes désobéissants mais repentants. Il doit respecter le Fils comme le Roi régnant du monde nouveau, le Souverain oint de Dieu. Il reconnaîtra aussi le Fils comme le Père éternel d'une grande foule de personnes de bonne volonté qui recevront par son intermédiaire la vie sur la terre.

[10] Le disciple apprend encore que le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une « trinité » mais la force agissante de Jéhovah. C'est cette force qui donne aux hommes de bonne volonté l'intelligence de la volonté et des desseins de Dieu. C'est la même force qui poussa les prophètes d'autrefois à composer sa sainte Parole. C'est la force qui guida les chrétiens à la Pentecôte et depuis cet événement jusqu'à nos jours. C'est la même force qui dirige actuellement l'organisation théocratique. C'est la même force qui soutient et anime les serviteurs de Jéhovah de notre temps et c'est encore elle qui les rend soumis.

[11] Tout autre baptême que l'immersion convenable pratiquée par une personne vouée n'est pas valable. Le baptême serait également sans validité si l'individu n'avait pas une bonne compréhension au moment de son offrande personnelle. Cela nous est montré par Paul lorsqu'il se rendit à Ephèse et y trouva certains disciples. Il leur demanda: « Avez-

vous reçu le saint esprit, quand vous avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un saint esprit. Il dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de la repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint esprit vint sur eux, et ils... prophétisaient. » Cela montre que même le baptême de Jean ne donnait pas le saint esprit. Il est donc nécessaire et important de se faire baptiser au nom de celui qui est venu après Jean, c'est-à-dire au nom de Jésus. A titre d'exemple, cela montre que ceux qui prenaient le baptême de Jean après la Pentecôte de l'an 33 devaient se faire baptiser de nouveau pour recevoir le saint esprit. — Actes 19:1-7.

(Lire la suite à la page 15)

9. Que faut-il entendre par « être baptisé au nom du Fils »?
10. Que faut-il entendre par « être baptisé au nom du saint esprit »?
11. a) En quels cas le baptême peut-il ne pas être valable? b) Pourquoi le premier baptême des Ephésiens n'était-il pas valable?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

CHAPITRE I
LA VOLONTÉ DE QUI?

L'HUMANITÉ s'avance rapidement vers un monde nouveau. La grande détresse qui bouleverse le monde depuis 1914 atteindra bientôt son point culminant à Harmaguédon.* Le vieux monde ne pourra supporter ce malheur écrasant tel que le genre humain n'en a jamais connu de pareil depuis le début de son existence. Ce sera l'affliction la plus ardente, mais aussi la dernière, et les survivants reconnaissants entreront dans un monde nouveau, prometteur de choses merveilleuses.

[2] Pour des raisons impérieuses, un monde nouveau doit venir. Les choses ne peuvent continuer dans l'état actuel et sur les mêmes fondements. Un changement radical doit se produire et s'opérer par d'autres puissances que celles qui portent la responsabilité des malheurs de l'humanité depuis des milliers d'années. Ce changement fera toutes choses nouvelles. Le monde, l'ensemble de l'ordre de choses, sera salutaire et nouveau. Tandis que nos pensées et nos désirs se tournent vers lui, certaines questions vitales se posent. Ce monde nouveau sera-t-il conçu et édifié par les savants de notre époque ou de demain? Dans ce monde éternellement nouveau, de qui la volonté doit être faite et sera faite sur la terre? Sera-ce la volonté de quelque créature humaine imparfaite, égoïste et mourante? Ou celle d'une personne désintéressée, parfaite et immortelle, dont la position et la puissance surpasseront celles de l'homme le plus éminent? Sera-ce la volonté d'un individu sur la terre ou de quelque habitant de l'espace ou d'un lieu encore plus éloigné?

[3] Depuis octobre 1957 en particulier, toutes les personnes bien informées, hommes et femmes, s'intéressent à l'espace. Elles s'expriment en partant d'un point de vue nouveau, celui de l'espace cosmique; selon elles, nous sommes entrés dans l'ère de l'espace nucléaire. Il nous faut le conquérir, disent-elles, par l'utilisation de l'énergie nucléaire, énergie puissante contenue dans le noyau des atomes dont toute matière est composée, énergie terrifiante que nous a révélée l'explosion des bombes diaboliques inventées par la science. Mais pourquoi cette conquête? Pour que les vainqueurs obtiennent le contrôle de la demeure éternelle de l'homme, de notre planète, la terre. Au dire de ces personnes, le point de contrôle se trouve quelque part dans l'espace. Pour elles, la prétendue arme absolue ne suffit pas; la «position ultime» est d'une nécessité suprême. Au scandale d'un grand nombre, un législateur célèbre déclara:

[4] «Il y a quelque chose de plus important qu'une arme absolue; c'est la position ultime; la position qui assurera le contrôle de toute la terre réside quelque part dans l'espace. Voilà l'avenir, l'avenir reculé quoique moins éloigné que nous ne l'aurions pensé. Quiconque obtiendra cette position ultime obtiendra la domination, la domination totale de toute la terre, pour des buts de tyrannie ou le service de la liberté†.»

[5] Cette déclaration retentissante, faite à des gens menacés pour les réveiller au «péril de l'heure», exprimait la crainte qu'une certaine puissance mondiale, politique et militaire, ne fît preuve d'un «impérialisme spatial» unilatéral. La volonté de la puissance mondiale qui conquerrait la «position ultime» tout en possédant l'«arme absolue» serait alors celle qui dominerait la terre. Et la question se pose: Qui devrait contrôler l'espace? Persuadés qu'à présent le «ciel est la limite» pour les hommes, les sages de ce monde ont émis l'idée que l'organisation internationale, les Nations unies, écarte la possibilité pour une nation d'occuper cette «position ultime» et que toutes les nations membres s'unissent en vue de conquérir l'espace dans le dessein d'assurer la paix mondiale. Un rédacteur de journal fit cette déclaration: «Le contrôle de l'espace pourrait bien être la clef de l'avenir; et, dans l'intérêt de la paix mondiale, voire de la survivance de l'humanité, il devrait être une question, non de prestige national, mais de sécurité collective‡.» Le contrôle international fut considéré comme la seule solution pratique de toutes les questions que l'invasion par l'homme de l'espace cosmique avec des fusées et des lunes de fabrication humaine avait soulevées. La loi internationale, une «loi du monde», fut considérée comme nécessaire pour empêcher qu'une nation ou un groupe de nations quelconque ne mésusât de la conquête de l'espace par l'homme.

[6] La religion est intervenue dans la discussion des occasions et des dangers présentés par l'âge de l'espace. Une semaine après que l'Union soviétique eut lancé son premier satellite, spoutnik nº 1, pour qu'il tournât autour de notre globe, le journal du Vatican, «L'Osservatore Romano», encouragea l'exploration de l'espace. Sous la date du 11 octobre 1957, il déclara: «Dieu n'a pas l'intention de fixer une limite aux efforts de l'homme pour conquérir l'espace.» D'après ce journal, le point de vue de l'Eglise catholique romaine sur l'espace n'a pas changé depuis 1956, lorsque le pape

«QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE»

1ère partie

Le samedi après-midi, 2 août 1958, après avoir prononcé son discours sur le sujet «Que ta volonté se fasse», devant un auditoire de 174 983 personnes, rassemblées dans le Yankee Stadium et les Polo Grounds de la ville de New-York, à l'occasion de l'Assemblée internationale «Volonté divine» des Témoins de Jéhovah, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pensylvanie, présenta le nouveau livre de 384 pages intitulé «Que ta volonté soit faite sur la terre». Cette nouvelle publication fut accueillie avec une grande joie par cette foule considérable, et 228 000 exemplaires furent enlevés avec avidité au cours des deux derniers jours de l'assemblée internationale.

En raison de la grande importance du contenu profond de ce livre, sa publication sous forme d'une série d'articles commencera avec cette édition de «La Tour de Garde» pour que les millions de lecteurs de ce périodique, dans plus de cinquante langues, soient à même de lire tout de suite son message et de l'étudier en compagnie d'autres étudiants de la prophétie biblique. En mettant de côté chacun des articles, les lecteurs de «La Tour de Garde» posséderont finalement le livre en entier, chacun dans sa propre langue.

* Voyez la Sainte Bible, dans Apocalypse 16:16.

† Déclaration, faite par le sénateur Lyndon B. Johnson, chef de la majorité au Sénat et président de la sous-commission sur l'état de préparation, à une réunion des Sénateurs démocrates, le 7 janvier 1958, parue dans le New-York «Times» du 8 janvier 1958.

‡ Le New-York «Times» du 16 janvier 1958, première page.

1. Pourquoi l'humanité s'avance-t-elle rapidement vers un monde nouveau?
2. Pourquoi un monde nouveau doit-il venir, et quelles questions se posent à son sujet?
3. Depuis 1957, pourquoi les personnes bien informées s'intéressent-elles à l'espace?
4. Quelle déclaration fit un célèbre législateur en ce qui concerne l'espace?
5. Quelle crainte exprimait cette déclaration; de là, quelle réponse est-il donné à la question de savoir qui devrait contrôler l'espace?
6. a) Que déclara un journal religieux sur la conquête et l'exploration de l'espace? b) Mais qui cette exploration a-t-elle mis en avant?

Pie XII prit la parole dans un congrès d'astronautes qui se tint à Rome. « En cette occasion », déclara l'organe du Vatican, « le pape Pie XII, parlant à 400 délégués de vingt-deux nations, affirma que « plus nous explorerons l'espace, plus nous nous rapprocherons de l'idée pleine de grandeur que nous formons une seule famille sous la direction du Dieu Père et Mère[e]. » Cependant, les faits récents révèlent que l'exploration de l'espace à la manière de l'homme met en vedette les savants physiciens. Un article de journal, rétribué, ayant pour titre: « Le ferons-nous à l'aide de la science? », complimenta les savants russes et parla ensuite de notre position au « seuil d'un âge spatial dans lequel le côté le plus fort dans le domaine scientifique héritera la terre, ou ce qui en restera* ».

[7] Ces mots jettent un doute sur la troisième béatitude du célèbre sermon sur la montagne prononcé par Jésus-Christ: « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre† ! » Cependant, se peut-il qu'un jour, très proche, les créatures débonnaires ou d'une disposition douce héritent effectivement cette planète sans être soumises à aucune sorte d'oppression? La réponse à cette question, comme à d'autres aussi vitales, dépend de la personne dont la volonté sera faite sur la terre dans le monde nouveau qui approche.

[8] Au milieu de leurs craintes, anxiétés et ambitions, les nations de ce monde oublient quelque chose. Quoi? Une puissance occupe déjà la « position ultime », pas simplement à l'égard de cette terre minuscule mais à l'égard de toutes les planètes, lunes et soleils de l'univers incommensurable que les télescopes peuvent amener sous nos yeux. C'est la Puissance intelligente, divine, qui créa la terre, l'homme, l'animal et l'oiseau qui y vivent, oui, qui créa toutes les étoiles, le soleil et la lune qui nous éclairent. L'homme égocentrique, indépendant, ne veut pas songer à cette divine Puissance intelligente ni considérer sa responsabilité envers cette Force toute-puissante, son Créateur. Il essaye de tourner en plaisanterie l'existence d'un tel pouvoir créateur intelligent, parce que ses satellites ou spoutniks minuscules et éphémères ne l'ont pas rencontré en tournant autour de nous dans l'espace. Quelle folie! Sa position ultime ne se trouve pas quelque part dans l'espace lointain, en un point, si éloigné qu'il fût, que les savants pourraient atteindre avec le plus puissant de leurs satellites ou spoutniks.

[9] Que l'homme insensé sache que la position ultime du Créateur, détenteur de toute science et de toute puissance, se trouve dans le royaume invisible, inaccessible à l'homme lui-même, malgré toute sa science. Le Créateur occupe forcément cette position puisqu'il est le Très-haut, l'Etre suprême sur tout l'univers. Il est le Centre vivant, créatif, autour duquel toute la création gravite. Il détient à juste titre l'impérialisme spatial partout, car il est Souverain dans toute l'étendue du ciel, sur la terre et dans l'espace qui les sépare. Il ne le partagera avec aucune nation, aucun groupe de nations. Nulle nation dédaigneuse de la terre ne peut l'emporter sur lui. Il est Dieu!

UNE VISION SYMBOLIQUE DE DIEU

[10] Bien que nous ne puissions le voir, nous n'avons pas la hardiesse d'ignorer le Très-haut, le Dieu Souverain tout-puissant. Dans aucune partie de l'univers sans limite, nous ne pouvons échapper à ses lois, y compris celle selon laquelle l'homme de poussière ne peut le voir et continuer à vivre. Dieu ne put violer sa loi, même en faveur de son prophète Moïse, bien qu'il lui donnât les incomparables Dix Commandements. Quand Moïse demanda à Dieu de lui faire voir, à lui, simple homme, la gloire divine, Dieu lui répondit: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre‡. » Cette règle est demeurée vraie sans égard à la façon dont les savants ont essayé de découvrir le secret de la vie. Dieu n'est pas de la matière créée, comme l'homme. Il est esprit: il est impossible aux yeux terrestres de le voir, même à l'aide du télescope le plus puissant ou du microscope électronique le plus perfectionné.

[11] Il y a des siècles, Jésus-Christ expliqua cela à une femme samaritaine, quand il lui dit: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité[e]. » En dépit de son invisibilité dans le royaume spirituel, les créatures humaines peuvent l'adorer intelligemment en vérité et goûter les ineffables bienfaits qui découlent de cette adoration. Un homme qui adorait cet Etre invisible majestueux comme Souverain divin immortel, s'exclama: « Au Roi des siècles, Dieu incorruptible, invisible, unique, honneur et gloire dans les siècles des siècles[D]. » En considérant sérieusement cette pieuse exclamation, comment osons-nous l'oublier!

[12] « Personne n'a jamais vu Dieu », écrivit un disciple de Jésus-Christ, il y a dix-neuf siècles[Δ]. Bien qu'étant un ami personnel de Jésus et se penchant sur son sein, il n'avait pas vu Dieu. Etant donné qu'aucun homme n'a vu Dieu, pas même Jean le fils de Zébédée qui écrivit ces paroles, aucune description ne nous permet de dire à quoi il ressemble. Il nous est impossible de nous faire une idée de lui. Peindre un portrait ou sculpter une image qui le représente, ce serait nous tromper nous-mêmes, le rabaisser et l'insulter. Ce serait le faire descendre dans notre estime plutôt que de nous élever sous prétexte de l'adorer. Ce ne serait pas l'adorer en esprit, l'esprit n'étant pas matériel comme une image; ni l'adorer en vérité, la vérité n'étant pas de l'imagination. Mais ce Dieu infiniment glorieux et qu'on ne peut voir nous aide à comprendre et à apprécier les choses qui le concernent, en les comparant à des choses que nous voyons et connaissons bien. Il parle même de lui comme s'il avait un nez, des yeux, une bouche, des oreilles, des mains et des pieds et un cœur qui bat. Il peut ainsi nous donner une vision de lui-même par l'emploi de symboles. Il donna à Jean le fils de Zébédée une vision impressionnante pour qu'il nous la décrivît et nous fît entrer, pour ainsi dire, en la présence même de Dieu dans sa « position ultime » dans le ciel.

[13] Jean vit et apprit plus de choses que tous les savants modernes n'en ont appris ou n'en apprennent avec tous leurs satellites ou spoutniks qu'ils lancent dans l'espace, équipés d'instruments de mesure scientifiques, d'appareils de radiodiffusion et de postes de télévision. Dans sa vision, Jean pénétra plus loin que dans l'espace peuplé de soleils et de planètes visibles, de galaxies, de météores, de comètes et de rayons cosmiques. A l'époque, il était le dernier en vie des douze apôtres de Jésus-Christ. Ce qu'il vit était une révélation, rendue possible non par des instruments scientifiques modernes mais seulement par l'opération de la force agissante invisible ou esprit de Dieu. Le livre dans lequel il décrit cette vision miraculeuse s'appelle l'Apocalypse ou la Révélation à Jean. Il est placé le dernier dans les livres des saintes Ecritures, la Sainte Bible. Jean souffrait alors en qualité de chrétien, « à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus », dit-il. Il était gardé comme prisonnier sur l'île pénitentiaire de Patmos, non loin de la côte d'Asie Mineure, la Turquie asiatique actuelle (Apoc. 1:9). Que vit donc Jean qui eût de la valeur et de l'importance pour nous qui vivons à l'âge de l'espace nucléaire?

(A suivre.)

e D'après une dépêche de Rome de l'Associated Press, datée du 11 octobre 1957 et publiée dans la presse américaine.

* Tiré de la page 38 du New-York « Times » du 26 mars 1958.

† Citation de la Sainte Bible, dans Matthieu 5:5, version Segond.

‡ Citation de la Bible sacrée, Exode 33:20.

e id., Jean 4:24.

D id., I Timothée 1:17, Jé.

Δ id., Jean 1:18.

7. Sur quelle béatitude ces paroles jettent-elles un doute; et de quoi dépend l'accomplissement de cette béatitude?

8. En ce qui concerne la « position ultime », qu'est-ce que les nations oublient?

9. Où le Créateur occupe-t-il la position ultime, et pourquoi détient-il partout l'impérialisme spatial?

10. Pourquoi n'osons-nous pas ignorer Dieu, et pourquoi nous est-il impossible de le voir?

11. Comment devons-nous et pouvons-nous l'adorer?

12. Puisque nous ne possédons aucune description de Dieu, comment nous aide-t-il à comprendre et apprécier les choses le concernant?

13. De quelle façon Jean vit-il et apprit-il beaucoup plus de choses que tous les savants modernes?

(Suite de la page 12)

LE BAPTÊME DE JEAN

[12] On peut se demander si le baptême ne devait pas ôter les péchés. Le baptême de Jean n'avait pas pour but d'enlever les péchés; c'était un baptême de repentance pour les péchés contre l'alliance de la Loi. Dans Marc 1:4, 5 (*NW*) il est écrit: « Jean le baptiseur parut dans le désert, prêchant le baptême de ceux qui se repentaient pour la rémission des péchés... et ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant publiquement leur péchés. » Les Juifs avaient été un peuple d'alliance et ils étaient coupables de péchés contre l'alliance. Le baptême de Jean leur donnait l'occasion de se repentir et de reconnaître leurs transgressions de l'alliance conclue avec Dieu. Ils pouvaient ensuite s'engager dans la voie conduisant au Messie. Dans le cas contraire, ils ne reconnaîtraient pas le Christ. Tel était d'ailleurs le but de la Loi, comme l'explique Paul: « Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » (Gal. 3:19, 21-25). Les Juifs ayant tant soi peu de respect et de compréhension de la Loi devaient reconnaître qu'ils étaient des pécheurs, des transgresseurs. Les péchés contre l'alliance réclamaient une effusion de sang: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » Il est évident donc que le baptême de Jean n'apportait pas une telle purification. Cependant cette immersion devait placer les Israélites dans une condition d'humilité et de docilité vis-à-vis de la Loi, et c'est de cette façon qu'ils seraient préparés pour reconnaître le Messie. La Loi fut donnée aux Israélites afin qu'ils soient conduits à accepter Jésus comme le Rédempteur, car la rémission des péchés ne pouvait être obtenue par aucun autre moyen. — Héb. 9:22.

LE BAPTÊME DE JÉSUS

[13] Certes Jésus se livra lui-même en rançon pour la rémission des péchés, mais n'oubliez pas que son baptême ne remit aucun péché, Jésus n'ayant pas de péchés. Pierre déclara: « (Il) n'a point commis de péché. » (I Pierre 2:22). Jésus était sans tache, entièrement séparé des pécheurs. Pour quelle raison fut-il baptisé? Notons que Jean s'exclama en ces termes: « Et tu viens à moi! » Jésus lui répondit: « Laisse faire maintenant. » Non, le baptême de Jésus n'avait pas pour but d'ôter les péchés. Le Christ ne posa pas non plus le baptême comme un exemple à suivre pour la rémission des péchés. L'immersion de Jésus marquait une offrande absolue, totale. La Loi de Moïse ne pouvait donner la vie. C'est pourquoi Jésus est venu pour accomplir la Loi afin que les hommes puissent vivre de nouveau, car c'est la rançon fournie par le Christ qui pouvait poser le fondement de la nouvelle alliance de Dieu avec les chrétiens. Jésus montra qu'il était mort à sa vie antérieure quand il fut enseveli sous l'eau et qu'il était bien vivant, quand il sortit de l'eau, pour faire la volonté de Jéhovah. — Mat. 3:14, 15.

[14] Cela est également vrai pour les chrétiens qui reçoivent un baptême semblable. Après que le disciple s'est voué à Dieu pour faire sa volonté, il est prêt à prendre le baptême. Ce doit être évidemment une détermination totale, sans aucune réserve. C'est dire que le baptême est un événement sérieux mais pas triste. Il faut bien réfléchir. Il ne faut pas prendre le baptême simplement pour faire comme les autres. Qu'il s'agisse d'une chose sérieuse, cela peut se voir dans Ecclésiaste 5:3, 4 qui dit que lorsqu'on a fait un vœu il faut l'accomplir. Comprenant combien il est important d'accomplir un vœu fait à Dieu, on peut se tenir ce raisonnement: « Il vaut mieux que je m'abstienne cette fois-ci. Peut-être que tout n'ira pas comme je le pense, et si je n'accomplis pas mon vœu je serai digne de mort. » En effet, ceux qui rompent leurs vœux sont « dignes de mort ». (Rom. 1:32, *NW*.) Mais il ne faut pas perdre de vue que le fait de ne pas se vouer signifie également la mort quand on a l'occasion de connaître la vérité, d'apprendre la portée de l'offrande de soi-même et de ne rien faire. Quand on est parvenu à ce point, on a la connaissance et on est responsable selon la mesure de sa compréhension.

[15] Il est évident qu'une certaine transformation de la vie de l'individu s'opère avant le baptême. Celui-ci doit mettre son existence en ordre s'il a mené jusqu'ici une vie immorale ou participé à des pratiques qui ne sont pas pures d'après les règles divines. Au cas où une personne aurait pris le baptême sans avoir purifié son existence, continuant à vivre dans l'immoralité ou à enfreindre de quelque autre façon la loi divine, le baptême ne pourrait consommer une offrande personnelle pour faire la volonté divine. Un tel semblant d'offrande ne serait pas agréé par le Tout-Puissant. Une offrande impure n'est pas agréable à Dieu, car il faut nous présenter pour faire la pure volonté divine.

[16] Au cas où une personne se trouverait dans cette condition, il faudrait qu'elle mette sa vie en ordre, accomplisse une véritable offrande et se fasse ensuite baptiser de nouveau. Même si un homme impur aurait pris le baptême, son offrande ne serait pas acceptée par Dieu. Une fois purifié, il devrait se faire rebaptiser car c'est dans de telles conditions que son offrande peut être agréable au Tout-Puissant et que le baptême est valable.

[17] Ce n'est pas le simple symbole ou cérémonie qu'est le baptême qui donne la vie. C'est ce qui vient ensuite dans le fidèle service de Dieu. Le baptême marque publiquement le début d'une chose qui doit se poursuivre dans toute l'existence. Il n'y a pas de fin à l'offrande de soi-même. C'est une offrande éternelle, qui doit se faire continuellement dans l'esprit. On ne peut jamais se dérober à la responsabilité que le Tout-Puissant place sur nos épaules lors de notre offrande individuelle et du baptême. On ne peut agir impunément à la légère à l'égard des exigences à remplir. A partir du jour de notre offrande, la prédication est devenue notre vocation. Sans doute l'individu a pris part au témoignage auparavant, mais il n'a été en relations d'offrande avec Jéhovah qu'après s'être voué à Dieu, offrande suivi le plus tôt possible par le baptême. En ce sens, le jour du baptême est le jour symbolisant sa naissance à une nouvelle vie. Ce jour atteste publiquement le commencement d'une nouvelle existence, partagée avec d'autres serviteurs de Dieu dans la société du monde nouveau. L'offrande de soi avec le baptême marque que l'on est mort à ce monde afin de vivre pour le monde nouveau. C'est de cette façon qu'un chrétien devient vivant comme serviteur voué de Jéhovah et disciple de Jésus-Christ. Le baptême est donc à la fois une confession publique de l'offrande de soi et une cérémonie d'ordination. Le jour important du baptême devrait donc être consigné, rapporté au groupe, et noté pour son propre compte. C'est la date de son ordination par l'organisation *visible* de Jéhovah.

[18] La question se pose souvent de savoir à quel âge il faut se faire baptiser. L'âge n'est pas le facteur primordial. Quel que soit l'âge, que ce soit dans l'adolescence ou plus tard, si un garçon ou une fille ont été instruits dans la vérité, connaissent les desseins et les exigences de Dieu, aiment Jéhovah, désirent le servir et font l'offrande de leur personne, ils sont prêts pour l'immersion. L'attitude convenable est illustrée par ces paroles de Jésus: « Si vous m'aimez,

12. a) Quel était le but du baptême de Jean? Et de la loi? b) Comment le baptême de Jean pouvait-il préparer les Israélites?
13. a) Pourquoi le baptême de Jésus n'était-il pas un baptême pour la rémission des péchés? b) Que marquait et que signifiait le baptême de Jésus?
14. a) Quand un disciple du Christ est-il prêt à prendre le baptême? b) Pourquoi faut-il éviter de différer le baptême après s'être voué?
15, 16. a) Qu'est-ce qui doit s'opérer dans la vie d'une personne avant son baptême? b) Dans quelles conditions le baptême serait-il invalide? c) Dans quelles conditions convient-il de se faire baptiser une seconde fois?
17. a) Que marquent l'offrande de soi et le baptême dans la vie de l'individu? b) De quelle importance est la date du baptême?
18, 19. a) Peut-on se faire baptiser dans sa jeunesse? b) Y a-t-il une limite d'âge fixée au baptême?

gardez mes commandements.» «Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.» — Jean 14:15; 15:10.

[19] D'un autre côté, la personne chargée d'ans peut se croire trop âgée pour se vouer à Dieu et prendre le baptême. Dans ce cas également, l'âge ne joue aucun rôle. Si la personne est déterminée à accomplir les commandements de Dieu énoncés par Jésus, si elle veut servir Jéhovah et désire la vie, elle est prête pour le baptême qui symbolisera son offrande; elle fera cela sans tarder.

[20] Celui qui aime la vie désire la posséder dans une pleine mesure que seul Jéhovah peut donner avec toutes les joies qui y sont attachées. C'est cet amour et un dévouement désintéressé qui le poussent à servir Dieu volontairement, dans une éternelle existence de bonheur.

LE TEMPS CONVENABLE POUR LE BAPTÊME

[21] Les occasions de se faire baptiser s'offrent généralement aux congrès des témoins de Jéhovah ainsi qu'aux assemblées de circuit qui se tiennent deux fois l'an. S'il n'est pas possible à quelqu'un de prendre le baptême à ces époques, s'il est atteint d'une infirmité, un autre temps sera prévu. Quel que soit le temps ou le lieu, c'est un serviteur voué de Jéhovah qui devrait faire l'immersion.

[22] Il est essentiel qu'une déclaration publique soit faite avec la bouche. Deux questions sont donc posées aux candidats: 1°) Confessez-vous devant Jéhovah que vous êtes un pécheur qui doit être sauvé et reconnaissez-vous que le salut procède de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ? 2°) Ayant cette foi en Dieu et en ses dispositions de salut, vous êtes-vous voué tout entier à Jéhovah pour faire désormais sa volonté à mesure qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible éclairée par le saint esprit?

[23] Tous ceux qui sont à même de répondre «oui» à ces questions peuvent prendre le baptême et devraient le faire sans tarder.

20. Qu'est-ce qui apporte un bonheur durable?
21. Quand peut-on se faire baptiser?

22, 23. a) Quelles questions importantes faut-il poser aux candidats pour le baptême? b) Quelle réponse montre que le candidat est prêt pour le baptême?

LE MINISTERE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1959, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien, et chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1957, 716 901 personnes participaient à la prédication, mais en 1958 ce furent 798 326. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1959. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1959 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

1er février: La volonté souveraine qu'il faut accomplir. Page 3.

8 février: Le baptême. Page 11.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

Réalisons notre résolution de préserver la paix et l'unité. — Es. 2: 4.

1 Rien par dispute ou par vaine gloire; mais estimant par humilité les autres supérieurs à vous-mêmes. — Phil. 2: 3, La. wF 1/8/58 20a

2 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachées à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour... qu'ils se livrassent à l'impudicité. — Apoc. 2: 14 wF 1/6/58 14a

3 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car... qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? — II Cor. 6: 14. wF 15/12/58 15–17

4 C'est vous, Jéhovah, vous seul qui avez fait le ciel... et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle porte, la mer et tout ce qu'elle renferme. — Néh. 9: 6, AC. wF 15/11/58 1, 2

5 Il sera le juge des nations... Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. — Es. 2: 4. wF 1/12/58 17, 18, 20a

6 Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. — II Chron. 7: 14. wF 1/10/57 1, 8

7 Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or... je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. — Es. 60: 17. wF 1/9/57 8, 9

8 Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. — Mat. 6: 20, 21. wF 1/7/58 6, 7a

9 Or, il ne faut pas qu'un serviteur (esclave, NW) du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (du tact, NW) pour tous, être propre à enseigner. — II Tim. 2: 24, 25. wF 1/1/58 1, 2a

10 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28. wF 15/10/58 43–45

11 Car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers. — Prov. 24: 6. wF 15/9/58 3, 6a

12 J'ai mis devant toi la vie et la mort... Choisis la vie. — Deut. 30: 19. wF 1/1/59 13

13 Priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous. — II Thess. 3: 1. wF 15/1/59 16, 17a

14 Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite. — Apoc. 2: 1. wF 1/6/58 2a

15 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. — Héb. 13: 17. wF 1/8/58 23, 25a

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Quel est le plus remarquable des vainqueurs? P. 3, § 1.

✔ Quel est le facteur déterminant si quelqu'un héritera la vie ou la mort? P. 5, § 13.

✔ Quelle fut la plus grande assemblée de vrais chrétiens qui eut jamais lieu? P. 6, § 5.

✔ Où 7136 personnes furent-elles récemment baptisées? P. 7, § 7.

✔ Pourquoi 253 922 personnes s'assemblèrent-elles récemment dans le Yankee Stadium et les Polo Grounds? P. 10, § 5.

✔ Comment une personne remplit-elle les conditions du don d'elle-même à Dieu? P. 11, § 1.

✔ Qu'est-ce qui annule la validité d'un baptême? P. 14, § 11.